

ÉCORÉGION

LILLE
Bientôt une boutique K-Way en centre-ville

C'est Dany Boon qui va être heureux ! Selon la newsletter du site spécialisé Stratégies, la mythique marque de coupe-vent K-Way va ouvrir une boutique à Lille en avril. La célèbre marque, créée dans le Nord en 1965 par Léon-Claude Duhamel, a été reprise en 2004 par un groupe italien, Basic Net. Deux boutiques ont ouvert à Paris à l'automne 2013. K-Way est aussi distribuée dans une soixantaine de boutiques multimarques

BOULOGNE
Chapitre : les salariés occupent les locaux

Répondant à l'appel de la CGT, une majorité de salariés (ils sont 22 au total) licenciés de la librairie Chapitre occupent leur lieu de travail depuis lundi, 19 h. Le syndicat voit dans cette intervention la possibilité de faire pression sur la direction qui leur accorde des indemnités de licenciement qu'ils estiment trop faibles. Une réunion du comité d'entreprise est prévue demain pour examiner le plan social qui, selon le syndicat, ne prévoit aucune indemnité supra-légale. Concernant les autres librairies Chapitre de la région, celle de Douai a baissé son rideau pour la dernière fois en fin de semaine dernière. A Calais, un projet de reprise à travers une SCOP est porté par cinq salariés. A Arras, la librairie Chapitre laisse la place à « La Grande Librairie ».

LILLE
Apple poursuit son recrutement

On ne connaît toujours pas la date d'ouverture de l'Apple Store dans le centre-ville, en lieu et place de l'ancienne Grande Pharmacie de France. Le chantier est à l'arrêt depuis la fin d'année dernière. Apple poursuit néanmoins son recrutement pour cette future boutique. Après une première salve d'offres d'emploi émises en mai, la marque a fait savoir sur les réseaux sociaux que des postes restent à pourvoir et que certains ont été mis à jour. Les jobs sont visibles sur le site du géant américain (apple.com/jobs/fr).

GRANDE-SYNTHÉ
Activité partielle chez Europipe

Après quatre mois de répit, Europipe est de nouveau à l'arrêt depuis le 3 février. La faute à une absence de commandes d'un côté, et à un contexte géopolitique délicat avec le Moyen-Orient de l'autre, qui continue à rendre difficile la réalisation d'une grosse commande (900 km de tubes pour réaliser un pipeline). Résultat, la direction a été contrainte de prendre des mesures d'activité partielle pour ses 162 salariés en CDI. Selon la CFDT, syndicat majoritaire, « cela fait quatre fois que ça arrive en trois ans, soit neuf mois cumulés d'inactivité depuis 2011. Pour la CFDT, la situation est plus préoccupante que les fois précédentes car cette fois, elle touche l'ensemble de la filière tubes, avec Dillinger et Eupec qui sont elles aussi à l'arrêt. » De son côté, la direction explique : « Des projets, il en tombe pas mal. Le problème aujourd'hui, c'est que l'on sait que ça va aboutir, mais on ne sait pas quand. »

HOUPLINES
Pas de proposition améliorée pour la reprise d'Hacot&Colombier SA

Douche froide pour les 43 salariés de l'entreprise de textile. Hier après-midi, les élus du CE rencontraient pour la première fois un représentant direct de Lucky textile, groupe pakistanais et seul repreneur potentiel d'Hacot&Colombier SA, en redressement judiciaire. Le directeur financier de Lucky textile a confirmé le nombre de postes maintenus (quinze) et détaillé son projet, axé sur la logistique. Le dossier de reprise sera étudié cet après-midi par le tribunal de commerce de Lille Métropole. Les salariés espèrent encore que la proposition sera revue à la hausse.

COMMERCE EXTÉRIEUR

France - États-Unis : l'Oncle Sam est aussi amateur de frites-fricadelles

Entre le Nord - Pas-de-Calais et les États-Unis, l'histoire d'amour n'a pas attendu la visite présidentielle de François Hollande chez Barack Obama. Nous sommes la septième région française pour les échanges avec le pays de l'Oncle Sam. Qui est aussi notre premier partenaire commercial hors Union européenne. Cent quarante-deux établissements à capitaux américains sont présents en région, et font travailler 12 034 salariés.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO ARCH. JEAN-CHARLES BAYON

On connaît bien sûr les bulles de Coca-Cola qui pétillent depuis l'usine de Dunkerque, les glaces Häagen-Dazs fabriquées près d'Arras, les frites Mc Cain qui alimentent une bonne partie des Mc Donalds français depuis Harnes. Plus récemment le géant informatique IBM a choisi Euratechnologies Lille pour y installer son plus gros centre de services européen, tout comme Amazon inonde désormais de colis une partie de l'Europe du Nord depuis Lauwin-Planque. Mais c'est aussi Visteon, Ascometal, 3M, Tioxide, Columbia, Babyliiss, Caterpillar... La bannière étoilée, ou tout au moins ses capitaux, sont bien présents dans notre région.

« Et ils restent, confirme Luc Doublet, président de CCI International. Les investisseurs américains apprécient notre main-d'œuvre qualifiée. Ils attendent aussi réactivité et créativité. »

Les Ch'tis au Far West

Si les capitaux américains sont bien présents en Nord - Pas-de-Calais, les entreprises nordistes ne sont pas en reste, même si les PME sont encore timides à oser franchir l'Atlantique. Luc Doublet, encore lui, a démarré l'internationalisation de son entreprise de drapeaux et bannières par les États-Unis, dès



Cent quarante-deux entreprises à capitaux américains sont présentes dans notre région (ici Coca-Cola à Socx-Dunkerque).

► CHIFFRES CLÉS

- Le Nord - Pas-de-Calais est la septième région française pour les échanges avec les États-Unis, aussi 7^e partenaire économique de la région.
- En 2013, nous avons importé 1,598 milliard d'euros de produits américains, et exporté vers les États-Unis pour 1,106 milliard d'euros (source : Direction générale des douanes, DGD).
- En 2012, le Nord - Pas-de-Calais comptait 482 entreprises exportatrices vers les États-Unis et 902 entreprises importatrices. Nous exportons des produits pharmaceutiques (balance commerciale positive de 437 596 euros, données 2013, DGD), des produits métallurgiques, de l'agroalimentaire, du textile et des matériels de transports. Nous importons des produits énergétiques, des produits chimiques et cosmétiques, des biens d'équipement, de la plasturgie, et des produits agricoles.
- La présence américaine en région est de 142 établissements représentant 12 034 emplois (source : Nord France Invest - ORECE). Les entreprises à capitaux américains sont dans l'agroalimentaire (18 sites, 2 181 emplois), les équipements électroniques et informatiques (7 sites, 1 519 emplois), l'industrie chimique (10 sites, 1 395 emplois), l'industrie du caoutchouc et des plastiques (5 sites, 1 183 emplois), le commerce et la distribution (18 sites, 870 emplois). ■

1984. Il y est toujours présent avec une usine à Denver.

« Le marché américain est difficile et demande une réactivité absolue, reconnaît Luc Doublet. Les certitudes tombent vite là-bas, et la notion de service clients y est très importante. »

C'est aussi un marché très chaud. Le leader nordiste du légume transformé Bonduelle a entamé la conquête de l'Amérique par le Canada dès 2007. Avant de racheter en 2012 trois unités de production dans le nord-est des États-Unis. Pour produire sous marque de distributeur. « Nous nous sommes américanisés pour mieux nous faire accepter et nous offrir des marchés inaccessibles aux étrangers comme ceux de l'éduca-

« Les certitudes tombent vite aux États-Unis, et la notion de service clients y est très importante. »

tion ou de l'armée », explique Daniel Vielfaure, directeur général de Bonduelle Americas.

Car le marché américain est aussi très protégé. Comme dans le domaine de la santé où les autorisations de la Food and Drug Administration sont de véritables parcours du combattant. Jonathan Stauber, le patron d'ImaBiotech, société spécialisée dans l'imagerie moléculaire, basée au parc Eurasanté de Loos-lez-Lille, fait partie de la délégation de chefs d'entreprises invités par François Hollande. Objectif : s'implanter aux États-Unis dès cette année pour conquérir le marché mondial.

Car pour devenir leader, le pays de l'Oncle Sam est incontournable. OVH, le numéro un européen des hébergeurs Internet, dont le siège est à Roubaix, le sait bien. En 2015, il espère ouvrir un data center de 200 000 serveurs dans l'Oregon. L'économie ch'ti n'a plus de frontières. ■

► Lire aussi pages 28 et 29.

INAUGURATION

Securitas Direct s'implante à la Haute Borne

L'entreprise Securitas Direct vient d'ouvrir son deuxième site français, sur le Parc scientifique de la Haute Borne à Villeneuve-d'Ascq.

Il a été inauguré hier après-midi. Le leader européen de la télésurveillance a prévu d'y créer 250 emplois d'ici à 2015. Depuis son ouverture le 6 janvier, on y compte 84 salariés. En s'implantant sur l'un des cinq sites d'excellence de la métropole lilloise, cet opérateur auprès des particuliers et des professionnels souhaite impulser de nombreux par-

tenariats avec le tissu économique régional.

Securitas Direct en a profité pour présenter sa nouvelle marque, Verisure.

Son arrivée dans le Nord a nécessité un investissement de 1,3 millions d'euros. Elle a été aidée pour cela par l'agence de promotion et de développement économique Lille's Agency, ainsi que par LM-CU. En 2013, Securitas Direct a réalisé 20 % de croissance, une progression qu'elle compte bien réitérer cette année. ■ J. L.

